

Mots-clés : Ponts (Antiquité, Moyen Âge). Voies (Antiquité). Funéraires (Antiquité, Haut Moyen Âge mérovingien).

**VOIES IMMERGEES, GUES ET PASSAGES DE LA RIVIERE
LIT DU CHER A MONTLUCON (ALLIER)
Autorisation DRAC/SRA Auvergne n° 6168 du 27 mars 2008**

Entre les ponts Saint-Pierre et Saint-Jacques, l'identification de groupes de blocs immergés, dont nous n'avions pas compris la signification les années précédentes (3^e année de recherche sur la zone), à cause de la turbidité de l'eau, a pu être réalisée. Il s'agit de deux portions de voie empierrée, partant de la voie principale ouest-est, déjà identifiée les années précédentes et formant deux départs de bifurcations en Y. Ces deux bifurcations convergent dans la même direction - dessinant un carrefour en delta – allant vers un point situé au sud, marquant apparemment un axe important, probablement vers le passage de la rivière qui était située autrefois dans cette direction.

Il s'y trouvait un pont ancien, le Pont-Vieux, abandonné par la rivière au XIII^e siècle et détruit en 1987. Quelques blocs de ce pont conservés, dont certains relevés lors de la destruction, appartenant à des assises de fondation et mis en forme pour des avant-becs (donc pas de récupération) montrent des marques de préhension et surtout d'agrafes et de scellements au plomb, qui pourraient attribuer une primo-construction à l'époque romaine. Les éléments sont hélas incertains, le démontage du pont ayant été fait sans le relevé des blocs les plus profonds, ni des bois éventuels. Dans tous les cas, ce pont abandonné semble avoir été reconstruit au Haut Moyen Âge et avoir été utilisé jusqu'au changement du cours de la rivière et la construction du pont Saint-Pierre au XIII^e.

A l'ouest du croisement découvert, entre les ponts Saint-Pierre et du Châtelet, en amont des zones prospectées les années précédentes, la voie empierrée a pu être retracée, par la présence d'artefacts et d'importantes parties conservées dans cette zone. Elle disparaît ensuite sous les fondations des maisons de bord de rive. Les différentes parties immergées relevées depuis trois ans, permettent à présent de la retracer sur près de 600 mètres. Ce tracé s'articule exactement sur une autre portion située à 200m à l'ouest, au pont de chemin de fer des Fours-à-Chaux, où 50 mètres de voie ont été mis à jour en 1934, et enfin avec la découverte par des équipes de l'INRAP à 1800m, en 2004, d'une partie importante de la voie antique Limoges-Autun.

La comparaison de l'axe et des modes de construction des différentes parties, décrites par les différents inventeurs, montre une extrême similitude de pratiques (tracé curviligne, largeur similaire, matériaux similaires, pierres de rive de même taille, empièchement de galets de rivière de même taille, calés sur champ en force, bombement central similaire, sous-couche identique), faisant penser à une construction simultanée sur tout le parcours, lors de grands travaux routiers. Le mobilier découvert en 2004 route de Limoges était du II^e siècle, avec existence d'un tracé antérieur (protohistorique) présumé par les inventeurs. Il n'a pas été trouvé de mobilier sur la partie immergée.

Les éléments découverts dans la rivière, reliés aux découvertes terrestres, montrent une convergence dans cette partie de la vallée du Cher, des voies antiques, dans un passage obligé, par les reliefs accidentés. On y retrouve les voies est-ouest Limoges-Autun et sud-nord Lyon-Poitiers, avec un axe supplémentaire vers Bourges. A 6 km de la ville antique de Nérès-les-Bains il semble toutefois qu'il n'y ait pas de carrefour central, mais plutôt un réseau plus complexe dans la plaine du Cher, sur les territoires des communes de Montluçon et de Saint-Victor au nord, où les carrefours se répartissent, en économisant les traversées et les cheminements (axes vers Poitiers, Bourges et Autun, probablement réunis en un seul entre le carrefour relevé cette année et Saint-Victor au nord), en fonction de la géographie locale de côtes et de zones marécageuses).

Une autre zone a été prospectée, au passage du Cher dans le quartier des Îles, où est attesté un axe antique sortant de la vallée en direction d'Evau-les-Bains. Un polyandre gallo-romain important a été découvert à 150 m (parcelle du Champ du Paradis). Les curages réguliers à cet endroit n'ont pas permis d'en trouver le passage autrement que sur des plans anciens. A proximité, ont été retrouvés une partie importante d'une pierre tombale qui peut être calée à la période mérovingienne et une petite meule (0,10 m de diamètre), qui n'a pu être située dans le temps pour l'instant.

Olivier TROUBAT

Ponts (voir 2006 et 2007). Voies (voir 2006, 2007 et 2009). Sépulture mérovingienne (voir 2009).



LEGENDE

- TRACES RELEVES
- TRACES PRESUMES

